

La Bibliothèque Raymond-Lévesque
Prix Architecture 2011
The Raymond-Levesque Library
La biblioteca Raymond-Lévesque

Micheline Perreault

Volume 60, numéro 2-3, avril-septembre 2014

Bibliothèques et architecture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025511ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025511ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Perreault, M. (2014). La Bibliothèque Raymond-Lévesque : prix Architecture 2011. *Documentation et bibliothèques*, 60(2-3), 74–78.
<https://doi.org/10.7202/1025511ar>

Résumé de l'article

La construction de la nouvelle Bibliothèque Raymond-Lévesque de la Ville de Longueuil a été un projet emballant qui a nécessité de nombreuses étapes à franchir. Une attention particulière est portée à la transposition du concept de bibliothèque, troisième lieu de vie, dans les différentes zones et aux multiples besoins des citoyens.

La Bibliothèque Raymond-Lévesque

MICHELINE PERREAULT

Chef du service des bibliothèques
Ville de Longueuil
micheline.perreault@ville.longueuil.qc.ca



Bibliothèque Raymond-Lévesque, élévation principale
Photo : Julien Perron-Gagné

RÉSUMÉ | ABSTRACT | RESUMEN

La construction de la nouvelle Bibliothèque Raymond-Lévesque de la Ville de Longueuil a été un projet emballant qui a nécessité de nombreuses étapes à franchir. Une attention particulière est portée à la transposition du concept de bibliothèque, troisième lieu de vie, dans les différentes zones et aux multiples besoins des citoyens.

The Raymond-Levesque Library

The construction of the new Raymond-Lévesque Library in Longueuil was an exciting project, undertaken in several stages. This article describes our experience. Special consideration is given to the transposition of the library's concept, a third space, into different zones and meeting the multiple needs of the citizens.

La biblioteca Raymond-Lévesque

La construcción de la nueva Biblioteca Raymond-Lévesque de la ciudad de Longueuil formó parte de un atractivo proyecto que debió atravesar numerosas etapas. En este artículo describimos nuestra experiencia, haciendo hincapié en la transposición del concepto de biblioteca como un tercer espacio, en los distintos sectores, así como en las diversas necesidades de los ciudadanos.

Alors que l'ère du numérique est sur le point de supplanter celle de l'impression, la construction d'une nouvelle bibliothèque apparaît comme un geste de résistance.¹

Historique

LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE dans l'arrondissement de Saint-Hubert est survenue en même temps que la création du réseau des bibliothèques publiques de la Ville de Longueuil, structure organisationnelle qui a centralisé la gestion des dix bibliothèques des trois arrondissements. Les deux actions simultanées démontraient la volonté marquée de la municipalité de se positionner dans le dossier des bibliothèques publiques. Longtemps parents pauvres dans le paysage québécois, les bibliothèques de la cinquième plus grande ville du Québec ont gravi un échelon important en devenant la cinquième plus vaste (4 000 m²) bibliothèque publique au Québec et la deuxième dans la région métropolitaine de Montréal.

Vision

Reconnaître la place et l'importance d'une bibliothèque publique dans la vie citoyenne, à la fois comme symbole de la connaissance, de la pérennité du savoir et comme lieu de fréquentation des citoyens, donner à la communauté un lieu déconnecté du marchandage urbain et branché sur l'univers et la fascination de la découverte, telle était la vision de départ.

La présence d'une bibliothèque dans une municipalité est porteuse de symbole, d'identification et de créativité. L'édifice, s'inscrivant dans le patrimoine bâti d'une ville, se doit d'être convivial, esthétique et audacieux. Convivial et esthétique, pour accueillir les citoyens, pour donner à la lecture et à la réflexion leurs propres espaces et pour faire en sorte que le citoyen s'y sente suffisamment confortable pour y passer quelques heures. Audacieux, pour bien ancrer la bibliothèque dans le XXI^e siècle, pour démontrer l'importance symbolique de sa présence dans la vie des citoyens et pour faire en sorte que son architecture se démarque dans l'uniformité du paysage des banlieues. Avec

1. Drouillard, Jean-Robert. 2010. Les gardiens. In *Projet d'intégration d'une œuvre d'art*. Bibliothèque Raymond-Lévesque [Document non publié].

ce projet, il était permis de rêver à un bâtiment qui traduise la vision d'un lieu rassembleur, troisième lieu de vie, sorte de carrefour communautaire conjugué à un lieu de diffusion du savoir, où le citoyen se situe au cœur des préoccupations.

Troisième lieu de vie

La bibliothèque publique est de plus en plus perçue comme troisième lieu de vie après le domicile et le travail. Traduire ce concept en espace consiste à tenter de définir l'âme du lieu, la vie sous-jacente entrevue, le désir pour les citoyens de s'approprier cet ensemble. Le lecteur est multiple, la lecture est plurielle. L'importance accordée au troisième lieu de vie permet de concevoir l'espace de façon plus précise en fonction des besoins des multiples lecteurs. Transposer ces besoins différents dans le bâtiment contribue à faire de ces lieux autant d'expériences uniques qui retiennent le citoyen et lui donnent envie d'y revenir.

Plus je lis et plus je change. Plus mes lectures sont variées et plus j'acquiers la capacité de percevoir le monde de multiples points de vue. [...] La lecture est une écoute créatrice qui modifie le lecteur.²

L'ambiance et la définition des différentes zones doivent contribuer à cette transformation. Plus le lieu est attrayant, plus il sera fréquenté. La localisation de la bibliothèque dans le Parc de la Cité, la fenestration de l'édifice ouvrant vers la forêt qui se modifie au gré des saisons, la transparence des espaces se liant les uns aux autres, voilà autant d'atouts propres à renforcer le désir d'y séjourner quelque temps.



Bibliothèque Raymond-Lévesque, élévation principale
Photo : Julien Perron-Gagné



Bibliothèque Raymond-Lévesque, salle de travail d'équipe
Photo : Marc Cramer

La lecture est plurielle

Intellectuelle, réflexive, éducative, informationnelle, divertissante, autant de facettes de la lecture qui commandent des environnements différents.

La lecture intellectuelle, réflexive et éducative s'affirme dans la grande salle de lecture. L'idée de regrouper les tables de travail plutôt que de les disséminer à travers le bâtiment vise à imposer la quiétude propice au travail intellectuel. Le silence va de soi dans cette partie, ce qui nous porte à dire qu'un bon aménagement induit une bonne compréhension des différentes zones. Le citoyen reconnaît rapidement les aires silencieuses et animées et a tendance à les respecter.

La lecture informationnelle trouve son assise à la fois sur Internet, dans la consultation des bases de données ou en furetant dans les rayons. À cet effet, et pour rendre l'expérience de bouquinage plus confortable, l'architecte a intégré l'éclairage au rayonnage. Ceci permet une meilleure diffusion de l'éclairage, peu importe l'endroit où l'on bouquine. Également, l'insertion de tablettes rétractables dans le rayonnage permet de déposer et de feuilleter les volumes pour une consultation rapide, contribuant ainsi à rendre l'expérience de consultation plus conviviale.

La lecture divertissante s'exprime dans les différents fauteuils répartis dans plusieurs espaces, toujours à proximité d'un éclairage naturel. Certains citoyens s'offrent le plaisir de venir faire quelques heures de lecture hors de la maison, dans un lieu stimulant. Bien que la lecture soit un geste individuel, le citoyen, dans son besoin de grégarisme, aime bien sentir la présence de ses semblables autour d'une action commune.

2. Hustvedt, Siri. 2013. *Vivre, penser, regarder*. Paris : Actes Sud; Montréal : Leméac, 198.



Bibliothèque Raymond-Lévesque, aire de lecture, section jeunes
Photo : Marc Cramer

Le lecteur est multiple

Enfants, adolescents, étudiants, adultes, parents, retraités, aînés, nouveaux arrivants, autant de clientèles différentes qui se retrouvent dans la multiplicité des lieux, autant de besoins spécifiques à satisfaire. Voici un exemple de zone définie de façon spécifique : les parents qui accompagnent leur enfant à l'heure du conte. Dans la section des jeunes, hormis la zone d'animation que l'on retrouve dans toutes les bibliothèques, un espace pour les parents a été aménagé. Une petite collection parentale leur permet de bouquiner en attendant leur enfant. Dans ce secteur, le mobilier a été choisi afin de faciliter le rapprochement parents-enfants et tenter de recréer un espace douillet rappelant le confort domestique. Des causeuses y prennent ainsi place, facilitant la proximité souhaitée pour faire la lecture de contes aux enfants.



Bibliothèque Raymond-Lévesque, section jeunes
Photo : Julien Perron-Gagné

Du troisième lieu de vie, la bibliothèque devient aussi un carrefour communautaire. La meilleure représentation en est le rez-de-chaussée, à la croisée du comptoir de prêt, de l'espace presse, de l'espace jeunes, de la terrasse et à proximité de la salle multifonctionnelle. Ce carrefour est le lieu central où se croisent les citoyens de toutes générations avides de connaissances et qui prennent plaisir à y retrouver le voisinage.



Bibliothèque Raymond-Lévesque, terrasse intérieure
Photo : Julien Perron-Gagné

Réalisation du projet, programme fonctionnel et technique, concours

Après avoir bien établi la vision du projet, l'étape suivante est la mise en forme du projet dans l'élaboration du programme fonctionnel et technique. Celui-ci consiste à transposer notre rêve en fiches techniques. Cette étape est déterminante pour la bonne compréhension de notre projet auprès des architectes et des autres professionnels. Elle prend d'autant plus son importance lors d'un concours d'architecture où les rencontres et les explications verbales supplémentaires ne sont pas permises. Traduire une vision aussi claire et précise que possible de chaque secteur est indispensable : décrire la fonction de celui-ci, son importance relative et absolue dans l'ensemble du projet, l'ambiance souhaitée, l'éclairage, la superficie, les relations de fonctionnalité avec les autres secteurs, les matériaux, le niveau sonore souhaité, rien n'est superflu à spécifier.

Si les bibliothécaires participent à l'élaboration du programme fonctionnel et technique, leur présence ne semble pas aller de soi lors des prochaines étapes. Et pourtant, elle est essentielle tout au long du processus. Elle est même décisive dès le début, tant auprès des autres professionnels de la municipalité, des architectes que des ingénieurs afin de les informer de ce qu'est une bibliothèque publique du XXI^e siècle, trop souvent perçue comme un entrepôt de livres. Il faut aussi bannir l'idée selon laquelle, avec le numérique, on n'a plus besoin de bibliothèques. Notre rôle à cette étape-ci est de sensibiliser les professionnels de la ville à la mission des bibliothèques afin qu'ils soient porteurs de celle-ci dans leurs propres équipes de travail.

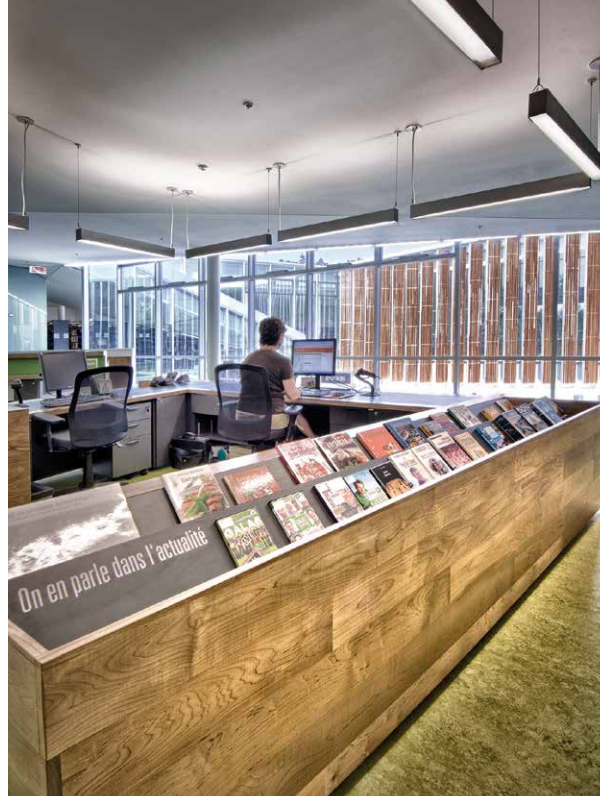


Bibliothèque Raymond-Lévesque, maquette phase concours
Photo : Manon Asselin

La participation des bibliothécaires est tout aussi primordiale dans le déroulement du concours d'architecture afin qu'ils apportent leur expertise dans l'analyse des projets et identifient celui qui est le plus conforme à leur vision. Il arrive d'avoir à convaincre les autres membres du jury que certains aspects, parfois plus séduisants, risquent de compromettre des fonctionnalités bibliothéconomiques. C'est pourquoi il faut avoir une vision claire de ce qui est souhaitable et pouvoir influencer le processus dès cette étape.

Une fois l'architecte désigné, les modifications à apporter au projet doivent être mineures, car le concours a été remporté sur un concept précis. Toutefois, en cours de route, il se présente toujours des imprévus, des situations particulières ou des différences de points de vue qui font en sorte que certaines modifications doivent être apportées. C'est pourquoi la présence des bibliothécaires aux réunions de chantier est incontournable, surtout lorsqu'il est question de design. Encore ici, il s'agit d'influencer le processus pour mettre de l'avant les aspects positifs de tel aménagement versus tel autre en fonction de notre vision et d'être partie prenante des décisions pour résoudre les problèmes qui surgissent. Voici deux exemples où des modifications ou des améliorations ont été apportées pendant les réunions de chantier.

L'acoustique de l'édifice a été une de nos préoccupations constantes, compte tenu de la quantité de fenêtres et de murs rideaux dans le bâtiment. Face à cette situation, l'architecte a trouvé une solution qui a permis d'atténuer la propagation du son : utiliser les panneaux latéraux des rayonnages comme coupe-bruit. Il s'agissait d'incorporer une feuille de feutre derrière le



Bibliothèque Raymond-Lévesque, aide au lecteur
Photo : Julien Perron-Gagné

panneau et de perforer celui-ci de multiples petits trous. Le résultat est séduisant et permet également d'apporter une touche de rose, de gris ou de vert dans certains secteurs.

Nous cherchions à créer, par des expositions thématiques, une sorte de trajet du lecteur qui susciterait son intérêt et stimulerait sa curiosité lors de son parcours en bibliothèque. L'architecte a eu l'idée d'intégrer un présentoir à même le comptoir d'aide au lecteur, libérant ainsi de l'espace au sol. Ceci a également permis une interaction intéressante entre les usagers et le personnel de l'aide au lecteur au sujet des expositions présentées et a contribué au dynamisme de la bibliothèque.

Conclusion

Les citoyens se sont bien approprié la Bibliothèque Raymond-Lévesque. Depuis son ouverture, la fréquentation s'est accrue de 15 % et sa popularité ne se dément pas. Sa localisation à l'orée d'un boisé et sa fenestration qui s'ouvre sur la nature contribuent à sa popularité. Issu de la créativité de l'architecte et de son talent à traduire la vision d'un lieu dans l'espace, le bâtiment final est le fruit de la collaboration d'une équipe multidisciplinaire.

Parcours parsemé de découvertes. La fascination, après des mois de labeur sur des plans bidimensionnels, de voir jaillir la troisième dimension. L'espace qui bascule et qui s'ouvre, le volume qui se crée dans l'odeur de béton fraîchement coulé, le côté brut de la matière contribuent à faire de cette expérience architecturale un événement de création inoubliable.

Allocution de remerciement lors de la remise du prix Architecture 2011

MICHELINE PERREAULT

Chef du service des bibliothèques
Ville de Longueuil
perreault@ville.longueuil.qc.ca

Je suis profondément touchée de recevoir ce prix au nom de la Ville de Longueuil. Construire une bibliothèque, c'est vraiment un projet emballant!

De plus en plus de gens le savent, les bibliothèques ne sont pas des entrepôts de livres. Une bibliothèque, c'est surtout un lieu. Un lieu de diffusion du savoir. Un lieu de diffusion de la culture. Et, pour une bibliothèque municipale, un carrefour communautaire, un lieu citoyen, un lieu d'inclusion sociale.

Bien que la lecture soit un geste individuel, les lecteurs aiment à se retrouver ensemble à partager cette action de lecture. Sentir l'atmosphère de la lecture autour de soi. Mais pour que cette atmosphère soit aussi un ressourcement, la beauté du lieu doit y contribuer. Que l'on parle d'imprimé ou que l'on parle de numérique, notre rôle de bibliothécaire conserve toujours la même importance. Et tout autant celui de la lecture. La lecture comme véhicule de réflexion. La lecture comme véhicule de connaissance de soi. La lecture comme véhicule de connaissance de la société.

On l'a vu! Même dans les mouvements « Occupons Wall Street » et « Occupons Montréal », l'empressement à constituer des bibliothèques, comme une urgence porteuse de sens, comme un geste de résistance, une sorte de point d'ancrage à partir duquel il devient possible de repenser le monde.

À Longueuil, nous recevons fièrement ce prix Architecture 2011 de bibliothèques et de centres d'archives du Québec. Par ailleurs, les nombreux projets récents et à venir témoignent de l'importance que les bibliothèques acquièrent dans notre vie culturelle et peuvent désormais rivaliser sur le plan international, comme monuments du patrimoine de la connaissance.

Pour la construction de la Bibliothèque Raymond-Lévesque à Longueuil, dans l'arrondissement de Saint-Hubert, nous avons eu la chance de travailler avec une architecte de grand talent. Une femme créative, de grande écoute, complice de nos besoins. Une femme qui a de la vision. Une femme d'une grande sensibilité, d'une grande intériorité, qui a su créer un lieu de ressourcement audacieux et intemporel.

Bravo et merci à Manon Asselin d'avoir doté notre ville d'un édifice culturel qui se démarque dans nos paysages de banlieue.

Merci au Congrès des milieux documentaires d'avoir mis sur pied un concours qui reconnaît la valeur et l'importance de l'architecture de nos bibliothèques. Merci de nous aider à bâtir un patrimoine culturel.

À lire également

- Asselin, Manon. 2013. De Châteauguay à Saint-Hubert : quelques réflexions sur les défis des bibliothèques publiques du Québec. In *Architectures de la connaissance au Québec*, sous la direction de Jacques Plante. Québec : Les Publications du Québec, 39-46.
- Plante, Jacques. 2013. Bibliothèque Raymond-Lévesque. In *Architectures de la connaissance au Québec*, sous la direction de Jacques Plante. Québec : Les Publications du Québec, 191-193.



**Le savoir et
l'architecture
vont de pair**

Nous sommes fiers de compter les
concepteurs des meilleures bibliothèques
du Canada parmi nos 4 800 membres.

RAIC | IRAC
Architecture Canada

La mission de l'IRAC est de promouvoir
l'excellence dans le cadre bâti et de plaider
en faveur d'une architecture responsable.
Pour en savoir plus **raic.org**

BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-EUSTACHE / ACDF - ALLAIRE COURCHÈNE FRAPPIER ARCHITECTES / PHOTO: JAMES BRITAIN